

La voix de l'opposition de gauche

Causerie et infos

Le 21 avril 2022

Avis d'arrêt du portail le 24 avril 2022.

- Ils ont adopté la version de G. Bush et du Pentagone du 11 septembre 2001.
- Ils ont adopté la version de Hollande sur les attentats de Charlie et du magasin Hyper Cacher des 7 et 9 janvier 2015.
- Ils ont adopté la version du GIEC-ONU sur le changement climatique et le Green New Deal du Forum économique mondial de Davos.
- Ils ont adopté la version de l'OMS-Gates et du Forum économique mondial de Davos de la pandémie au covid-19.
- Ils ont adopté la version de l'agression russe de l'Ukraine par la Russie concoctée par l'OTAN et Washington.

Etc.

On est en droit d'affirmer qu'ils auront été de tous les coups les plus pourris qui soient.

De 2001 à 2022 la totalité du mouvement ouvrier, partis et syndicats, réformistes ou soi-disant révolutionnaires, anticapitalistes, trotskystes se sont conduits comme des agents de la réaction ou de la contre-révolution.

Il ne s'agit pas d'une accusation, mais d'un simple constat que chacun peut encore vérifier en consultant sur Internet les documents et déclarations qu'ils avaient publiés à l'époque, aucune interprétation ou remarque ou aucun commentaire n'est nécessaire, les faits parlent d'eux-mêmes ou se suffisent à eux-mêmes, et ils sont relatés par les intéressés eux-mêmes, donc nous n'inventons rien malheureusement.

Partant de là, comment des dirigeants, cadres, militants, adhérents, sympathisants de tous ses courants politiques sans exception peuvent-ils encore oser s'exprimer en notre nom, au nom du socialisme ? Comment peuvent-ils encore se regarder dans un miroir en se rasant ou en se coiffant quotidiennement et supporter le visage du traître qu'il leur renvoie, comment font-ils ?

Des milliers de militants de ces partis ou de ces syndicats connaissent notre portail depuis la fin 2004 ou 2005, par la suite j'avais adressé des courriels à toutes les organisations dont j'avais trouvé les adresses sur le Net, et j'ai eu une brève correspondance avec des dirigeants ou des militants de certains d'entre eux. J'ai aussi contacté un tas de médias dits alternatifs ou indépendants, dont les animateurs étaient tous issus de ces courants sans qu'ils le mentionnent de préférence. Là aussi j'ai eu de brèves échanges avec leurs responsables. Chaque fois je leur ai posé certaines questions dont celles soulevées ici sans jamais recevoir la moindre réponse. Et pour cause, me direz-vous peut-être

à raison. Toujours est-il, c'était révélateur de leur incapacité à justifier et assumer les positions qu'ils avaient adoptées, sauf à falsifier à nouveau les faits.

Quant à la signification politique qu'on doit en tirer, elle est parfaitement claire et sans appel. Ils se font tous passés pour ce qu'ils ne sont pas, et ils trompent plus ou moins consciemment tous les travailleurs qui ont des contacts avec eux ou qui lisent leur littérature pour le compte du régime en place quand ils n'en tirent pas un bénéfice personnel, autrement dit dans tous les cas de figure, leurs intérêts individuels prévalent sur nos intérêts collectifs ou notre cause.

Il faut aussi avoir à l'esprit, que je n'ai pas été le seul en France ou dans le monde à remettre en cause les versions officielles qui nous ont été imposées sur une multitude d'évènements qui s'étaient produits récemment ou plus loin dans le passé, à traiter tous ces sujets, ils étaient facilement accessibles à tous sur le Net, ce qui signifie qu'il était facile de vérifier si je m'en tenais au fait ou si je délirais complètement. Aucun de mes lecteurs à part une poignée n'en tint compte.

Par ailleurs, aucun de ces dirigeants, cadres, militants, sympathisants du mouvement ouvrier n'exprima publiquement sur tous ces sujets son désaccord ou son rejet de la propagande officielle, sinon parfois sur un sujet particulier en se livrant à une analyse relevant pour le coup de ce que certains appellent le complotisme, que je préfère caractériser de mégalomanie délirante, de sorte qu'ils discréditaient toute analyse critique et sérieuse étayée par des preuves ou des témoignages au profit finalement de la version officielle.

A mon avis, absolument aucun n'a produit une analyse conforme à la réalité des faits ou n'a adopté une position conforme à nos intérêts de classe sur la totalité des sujets importants sur lesquels nous avons été amenés à nous prononcer, hormis peut-être une personne qui ne se réclame pas du mouvement ouvrier, dont je ne partage pas toutes les analyses politiques et encore moins ses conclusions politiques, monsieur Thierry Meyssan du Réseau Voltaire, si j'ai l'honnêteté de le déclarer, c'est parce que je l'ai constaté tout simplement.

Dans mes causeries depuis août 2008, j'ai abordé absolument tous les sujets qui étaient à l'ordre du jour de l'actualité économique, sociale et politique, toutes les questions dites de société, y compris scientifiques. Quand je n'en ai pas trouvé le temps, j'ai reproduit des articles qui les traitaient sous différents angles, de manière à ce que chacun puisse les aborder sous un regard critique ou indépendant, pour que personne ne s'en tienne aux versions ou aux discours officielles et acquière des connaissances erronées, mon souci constant étant de servir la vérité et rien d'autres.

Sinon, comment voulez-vous comprendre la situation ? Comment voulez-vous vous orienter librement, orienter votre combat politique dans la bonne direction ? C'est impossible. Vous serez forcément et inconsciemment sous l'influence des uns ou des autres, dont les intentions ne correspondent pas à vos intérêts.

Quand on a cela en permanence à l'esprit, on a la lourde responsabilité d'être à la hauteur de la cause qu'on sert, on n'a pour ainsi dire pas le droit à l'erreur, et pourtant on va forcément en commettre, mais grâce aux instruments qu'on s'est forgés, on va pouvoir les rectifier rapidement. Cela demande une attention, une concentration de tous les instants, qui nous fera défaut parfois parce qu'on est fatigué ou surmené ou encore parce qu'on est dérangé ou on a accumulé des problèmes personnels parce qu'on a négligé nos propres affaires.

Bref, on est soumis à une tension permanente, et quand on constate que tous nos efforts ne débouchent sur rien de concret, il arrive un moment où on se dit que cela ne sert à rien d'insister ou de continuer à se ruiner la santé et à sacrifier sa vie. Il vaut mieux arrêter, pas pour passer à autre

chose, mais pour procéder autrement. Comment ? Je vous avouerai que je n'en ai pas la moindre idée pour le moment.

Un dernier petit mot personnel.

J'ai un problème de santé à régler que je traîne maintenant depuis trois mois, c'est ma priorité. J'ai tout négligé autour de moi depuis 14 ans, mon épouse, ma compagne, mes chiens, ma maison, mon jardin, même mon scooter que je n'ai toujours pas réparé depuis des mois, sans clignotant ni lumière parce que des rats ont élu domiciles à l'intérieur et ont coupé tous les fils, du coup je ne sors plus la nuit tombée, vous imaginez en cas d'urgence, j'aurais l'air fin !

Il faut tout démonter et ce n'est pas très accessible, de plus je n'ai pas les outils appropriés, cela prend des heures. Je l'ai déjà fait une fois, cela m'avait pris plus de 3 heures. On s'arrache les mains qui sont en sang quand on a terminé. Tout cela pour arriver à rafistoler 4 ou 5 malheureux fils, faire des soudures pour économiser 1500 roupies, 20 euros, parce que je ne gaspille pas le peu de fric que j'ai pour survivre.

Quand je sors la journée et que je tourne, je tends le bras comme les Indiens trop pauvres, qui sont dans le même cas que moi, mais cela les lecteurs n'en ont pas idée.

Chaque fois que je dois régler un problème personnel, c'est dans l'urgence ou en catastrophe parce que je l'ai laissé traîner pendant des mois ou des années, tout cela parce qu'actualisait ce foutu portail. Comme l'on dit, c'est à nous de prendre en mains notre destin, d'assumer nos responsabilités, de nous démerder pour régler nos problèmes, car on ne doit compter sur personne, n'est-ce pas ? Dont acte, et je vais davantage en tenir compte désormais.

On verra par la suite si je modifierai de fond en comble ce portail ou si cela aura été le mot de la fin, je n'en ai aucune idée.

- [Cette causerie au format pdf \(pages\)](#)

POLITIQUE

S'ils le disent, c'est que le contraire est vrai.

"Tout les oppose!": la presse tire le bilan du débat entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen - BFMTV 20 avril 2022

Si la majorité des téléspectateurs de BFMTV ont jugé plus convainquant l'actuel président de la République, c'est aussi le cas de certains titres de la presse quotidienne nationale et régionale, qui donnent le point au président-candidat.

59% d'entre eux ont jugé qu'Emmanuel Macron a été le plus convaincant ce mercredi soir, contre seulement 39% pour Marine Le Pen, selon notre sondage réalisé par Elabe pour BFMTV et L'Express avec notre partenaire SFR.

"Avantage Macron" titre ainsi Sud-Ouest, tandis que Libération estime que Marine Le Pen n'est "toujours pas au niveau." BFMTV 20 avril 2022

Vite la quatrième piquouse !

Débat Macron-Le Pen: 15,6 millions de téléspectateurs, un plus bas historique - liberation.fr 20 avril 2022

Vous parlez à votre banquier Rothschild quand vous parlez de la France.

Emmanuel Macron à Marine Le Pen: "Vous parlez à votre banquier quand vous parlez de la Russie" - BFMTV 20 avril 2022

Qu'ils crèvent (le PS) ainsi que tous ceux qui l'ont accompagné depuis la SFIO.

"Je l'ai vu naître, hélas je l'aurai vu mourir": Badinter espère que le PS "renaîtra de ses cendres" - BFMTV 20 avril 2022

LVOG – On ne lui souhaite pas non plus !

L'opportunisme débridé.

LVOG - On le savait compatible avec Chirac et Jospin, alors pourquoi pas avec Macron ou Le Pen, l'extrême droite.

On atteint bien le niveau zéro de la conscience de classe, prêt demain à s'allier avec le PCF et EELV, peut-être le PS, pourquoi pas au point où il en est. Il a été à bonne école.

Mélenchon veut être élu "Premier ministre" aux législatives, "3e tour" de la présidentielle - francesoir.fr 19 avril 2022

"Je demande aux Français de m'élire Premier ministre" en votant pour une "majorité d'Insoumis" et de "membres de l'Union populaire" à ces élections, a-t-il déclaré sur BFMTV, dans sa première déclaration publique depuis le 10 avril.

Jean-Luc Mélenchon vise donc à imposer une cohabitation au futur vainqueur de la présidentielle, avec lequel il exclut toute "négociation". Et ce, que ce soit Emmanuel Macron ou Marine Le Pen. francesoir.fr 19 avril 2022

La Bourse flambe, il y a déjà eu un précédent

LVOG - En cinq ans elle avait augmenté de 320 %. C'était quand ? Entre 1981 et 1986 grâce à Mitterrand. Vous vous souvenez de l'orientation de nos braves trotskystes : Front unique ouvrier, votez Mitterrand, puis aux législatives PS-PCF, ils auraient mieux fait de nous dire, votez CAC40 !

Vous vous demandiez peut-être pourquoi le mouvement ouvrier est si dégénéré de nos jours, cela ne date pas d'hier, ils auront vraiment tout fait pour le pourrir. Un rappel.

- Tout le monde le sait, on nous le dit et on nous le répète : la Bourse se porte bien. C'est en parlant de la Bourse que Le Figaro du 3 janvier dernier écrivait : « 1986 restera un excellent millésime », que Le Monde du 30 décembre parlait de « cuvée exceptionnelle ». Pour la revue Investir, 1986 c'est « l'année des records » et pour Le Nouvel Économiste, c'est une « année historique ».

En moyenne, la valeur de l'ensemble des actions cotées à la Bourse de Paris s'est accrue cette année de 50 %. En cinq ans, depuis 1981, elle a augmenté de 320 %, avec plus de 2 500 % pour l'action DMC (les textiles et les fils) ; en d'autres termes, ceux qui avaient leur fortune en actions DMC l'ont multipliée vingt-cinq fois en cinq ans. Plus de 1000 % pour l'action Essilor (les verres de la plupart des lunettes), plus de 1 100 % pour les actions Thomson CSF !

Au cours de l'année 1986, c'est 65 milliards de francs c'est-à-dire 6500 milliards de centimes d'actions nouvelles qui ont trouvé preneurs. (La flambée de la Bourse dans un système économique en crise - lutte-ouvriere.org [Cercle Léon Trotsky n°22] 20 février 1987)

- C'est une des constantes les plus paradoxales de la démocratie française: sous un pouvoir de gauche, la Bourse flambe et le dialogue social s'étiole. Sous la droite, elle languit et la politique contractuelle reprend des couleurs. Les septennats de François Mitterrand auront été marqués par un affaissement des structures syndicales... (lexpress.fr 9 février 1995)

Les dirigeants du CAC 40 n'ont jamais été aussi bien payés qu'en 2021 - francesoir.fr 20 avril 2022

La rémunération des dirigeants des entreprises du CAC 40, portée par des primes exceptionnelles, a atteint 8,7 millions d'euros en moyenne en 2021, du jamais vu, selon des données publiées mercredi.

Comprenant une part fixe et une part variable, elle a été multipliée par deux sur un an, et par 60% par rapport à 2019, selon les chiffres compilés par l'entreprise spécialisée dans les sociétés cotées européennes Scalens.

Symbole de cette envolée, le directeur général de Stellantis Carlos Tavares (Peugeot-Citroën-Fiat...) devrait toucher 19 millions d'euros pour l'exceptionnelle année 2021, selon le groupe. Le 15 avril, une majorité d'actionnaires ont voté - à titre consultatif - contre la politique salariale du constructeur.

La partie fixe a augmenté de 19% car "la nouvelle garde" des dirigeants arrivés "se paie beaucoup plus cher", selon le rapport.

Les volets variables ont encore plus progressé, lors d'une année où les entreprises du CAC 40 ont approché les 160 milliards d'euros de bénéfices, selon un calcul de l'AFP, un record dans la vague de la forte reprise économique.

Les primes exceptionnelles ont atteint 2,1 millions d'euros par dirigeant en moyenne en 2021. AFP 20 avril 2022

Dans le collimateur. Les prochaines victimes de la "communauté internationale" totalitaire.

- Îles Salomon : le Premier ministre signe un pacte de sécurité avec la Chine et inquiète l'Australie - France 24 20 avril 2022

- Le Cameroun signe un accord militaire avec la Russie - RFI 20 avril 2022

Les États-Unis et leurs alliés occidentaux, leur nature : Génocidaire !

Le génocide rwandais de 1994, et les États-Unis (I) - reseauinternational.net 20 avril 2022

Le génocide rwandais de 1994 a constitué l'une des anciennes manipulations étasuniennes en matière d'accusation de génocide et de nettoyage ethnique des autres, fomentée dans le but de justifier ses propres objectifs géopolitiques sur certaines régions. L'administration étasunienne de Bill Clinton n'a rien fait pour empêcher le génocide du Rwanda, au cours duquel presque un million de civils Tutsi ont été brutalement exterminés en l'espace de 12 semaines, par des tueurs de masse Hutu, mais le carnage rwandais aurait facilement pu être évité si Washington l'avait décidé. Une chose semblable s'est produite par la suite en Bosnie au mois de juin 1995 avec le massacre de Srebrenica, ou en juin 1999 au Kosovo (c'est-à-dire, dans la province autonome serbe du Sud, de Kosovo-Metochia), où des Albanais ethniques, soutenus par les États-Unis, ont pratiqué un nettoyage ethnique sur les Serbes et autres non-Albanais vivant sur place.

Pourtant, le génocide rwandais de 1994 n'a pas été à sens unique (pas plus que le massacre de Srebrenica en 1995) ; il s'est agi d'une guerre civile présentant les traits du génocide, mais qui ne démarra pas en 1994, mais en 1990, avec les actions d'une armée de réfugiés ethniques Tutsi, entraînée par les États-Unis, en provenance de l'Ouganda, pays voisin également soutenu par les États-Unis.

[- Cliquez ici pour lire l'article en entier](#)

DOSSIER UKRAINE

En bref.

[- Zelensky : N'oubliez pas le rôle des juifs ukrainiens dans la dépossession de la Palestine - reseauinternational.net 20 avril 2022](#)

La dernière provocation de l'OTANazie contre la Russie.

Finlande: le Parlement ouvre un débat sur l'adhésion à l'OTAN, ignorant les avertissements de Moscou - RT 20 avril 2022

Alors que la perspective d'une candidature de la Finlande à l'OTAN se précise, les parlementaires entament un débat sur le sujet. La Russie s'inquiète des conséquences de cette adhésion, qui déstabiliserait selon elle la sécurité en Europe du nord.

La – relative – neutralité finlandaise sera-t-elle bientôt un vestige du passé ? Ce 20 avril, le Parlement finlandais commence à débattre d'une adhésion à l'OTAN. L'enjeu ? Helsinki avance la nécessité de se protéger contre une éventuelle agression russe, tandis que Moscou met en garde contre l'avancée de la sphère d'influence de l'Alliance, qui pourrait déstabiliser la sécurité en Europe du nord.

Des parlementaires largement favorables à une adhésion ?

Longtemps partagés sur la question jusqu'à l'offensive russe en Ukraine, que Kiev et ses alliés dénoncent comme une invasion, les 200 membres de l'Eduskunta, le Parlement du pays, semblent se diriger vers une nette majorité en faveur de l'adhésion lors d'un probable vote d'ici l'été. Selon les pointages effectués par les médias finlandais, une centaine d'entre eux a déjà décidé de voter pour une adhésion, quand seulement 12 sont contre. Les autres attendent les débats pour afficher leur position.

«Je pense que [la décision] interviendra assez vite. D'ici quelques semaines», avait affirmé le 13 avril la dirigeante sociale-démocrate du pays nordique, Sanna Marin.

Sans exprimer de recommandation formelle, un nouveau «livre blanc» remis la semaine dernière par le gouvernement aux parlementaires a souligné que seule une adhésion à l'OTAN permettait de bénéficier de la protection de son célèbre article 5, relatif à la défense collective. Même si elle a rompu avec sa neutralité stricte à la fin de la Guerre froide et lors de son adhésion à l'Union européenne en 1995, la Finlande n'est aujourd'hui que partenaire de l'OTAN.

Pour les autorités de ce pays, qui compte une frontière de 1 300 kilomètres avec la Russie, rejoindre les 30 membres de l'Alliance atlantique apporterait une dissuasion «considérablement plus grande» contre une attaque de son voisin, selon le livre blanc.

Deux tiers des Finlandais seraient favorables à l'adhésion

Il est «très probable» que la Finlande soit candidate, avait déjà indiqué le 15 avril la ministre finlandaise des Affaires européennes, Tytti Tuppurainen, tout en assurant que la décision n'était pas prise. «Les Finlandais semblent avoir pris leur décision et il y a déjà une énorme majorité en faveur d'une adhésion à l'OTAN», a-t-elle relevé. Les sondages suggèrent que près des deux tiers des 5,5 millions de Finlandais sont désormais en faveur d'une adhésion, soit une nette progression depuis le déclenchement de l'intervention militaire russe en Ukraine.

Le débat finlandais est suivi avec grande attention en Suède. Le pays scandinave, qui n'a jamais été en guerre depuis deux siècles, envisage lui aussi de rejoindre l'Alliance, mais semble faire dépendre sa décision du choix de Helsinki.

De nombreux analystes estiment qu'une candidature de la Finlande, et peut être de la Suède, pourrait être suffisamment rapide pour être sur la table au sommet de l'OTAN prévu fin juin à Madrid, sachant que l'unanimité des membres est requise pour accueillir un nouveau membre. Si un point d'interrogation demeure quant au choix de la Hongrie, dont la ligne est plus favorable à la Russie que les autres Européens, le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, a jugé qu'il n'y aurait pas d'obstacle à l'adhésion de la Finlande. Helsinki estime entre quatre mois et un an le temps nécessaire pour entériner les procédures d'adhésion, une période durant laquelle des garanties d'assistance militaire devraient être formulées en sa faveur.

Si l'adhésion de la Finlande venait à se confirmer, les frontières terrestres entre les pays de l'OTAN et la Russie doubleraient d'un coup, atteignant près de 2 600 kilomètres. De quoi inquiéter Moscou, qui n'a de cesse de dénoncer l'élargissement de la sphère d'influence en Europe de l'organisation militaire menée par les Etats-Unis...

Moscou met en garde contre «des conséquences négatives pour la paix et la stabilité en Europe du nord»

Inquiète de la perspective de voir le bloc militaire de l'OTAN se renforcer ainsi à ses frontières, la Russie a averti à plusieurs reprises sur le caractère déstabilisateur d'une adhésion des pays scandinaves à l'Alliance atlantique. «Etre membre de l'OTAN ne peut renforcer leur sécurité nationale. De facto, [la Finlande et la Suède] seront la première ligne de l'OTAN», a affirmé le 15 avril la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova. Jugeant que le débat sur l'adhésion à l'OTAN s'était considérablement intensifié du fait d'«une campagne délibérée menée ces dernières années par des forces extérieures pour attirer la Suède et la Finlande dans le bloc de l'OTAN», elle avait mis en garde contre les conséquences de l'abandon d'une position de non-alignement militaire par ces deux pays.

Leur intégration à l'Alliance atlantique aboutirait de fait à «une nouvelle ligne de confrontation entre le bloc de l'OTAN et la Russie», ainsi qu'à des «des conséquences négatives pour la paix et la stabilité en Europe du nord», avait-t-elle ajouté.

Ces pays «doivent comprendre les conséquences d'une telle mesure pour nos relations bilatérales et pour l'architecture sécuritaire européenne dans son ensemble », a-t-elle affirmé. La diplomate avait déjà averti, le 25 février, que l'adhésion de la Finlande et de la Suède aurait de «graves répercussions politico-militaires».

Ce 20 avril, elle a réitéré la position russe dans une interview accordée à la chaîne de télévision Rossia-24 : «Nous avons lancé tous nos avertissements, tant publiquement que par les canaux bilatéraux. Ils sont au courant, il n'y a donc pas de quoi être surpris. Ils ont été informés de tout, de où cela va mener.»

La Finlande a été russe pendant plus d'un siècle, principalement lors de la période du grand-duché qui s'est étendu de 1809 à 1917 et a déjà été en conflit avec l'Union soviétique, notamment lors de la «guerre d'Hiver» en 1939-40. RT 20 avril 2022

Totalitarisme. En plus ils sont xénophobes et ils encouragent la xénophobie partout dans le monde

Wimbledon interdit aux joueurs russes et biélorusses : «Inacceptable», réagit le Kremlin - RT 20 avril 2022

Les organisateurs du célèbre tournoi de tennis ont annoncé exclure les joueurs russes et biélorusses de la compétition.

Le Kremlin a immédiatement protesté contre un tel bannissement. Les joueurs russes et biélorusses, dont Daniil Medvedev, Andrey Rublev ou encore Aryna Sabalenka, ne participeront pas au tournoi de Wimbledon cette année, selon un article mis en ligne par quotidien britannique The Times le 20

avril. Une information confirmée quelques heures plus tard par les organisateurs du tournoi prônant comme justification l'offensive russe en Ukraine.

Depuis le début de celle-ci le 24 février dernier, les joueurs russes et biélorusses ont pu continuer à participer aux compétitions ATP (Association of Tennis Professionals, principal circuit international de tennis masculin) et WTA (Women's Tennis Association, son équivalent féminin) sous un drapeau neutre. Ce dispositif était censé s'étendre aux trois tournois du Grand Chelem encore à disputer en 2022, tandis que la Fédération internationale de tennis avait interdit aux équipes des deux pays de participer à la Coupe Davis et à la Coupe Billie Jean King (ex-Fed Cup).

«Dans les circonstances d'une agression militaire injustifiée et sans précédent, il serait inacceptable que le régime russe tire le moindre bénéfice de la participation de joueurs russes ou biélorusses [...] Nous avons par conséquent l'intention, avec un profond regret, de rejeter l'inscription de joueurs russes et biélorusses à Wimbledon», a fait savoir l'All England Lawn Tennis Club (AELTC), qui organise le tournoi, dans un communiqué diffusé le 20 avril. Un bannissement «inacceptable» pour le Kremlin

Si elle n'a pas encore fait l'objet d'une annonce officielle, une telle interdiction faite aux joueurs de tennis russes de participer au tournoi de Wimbledon serait «inacceptable», a réagi le Kremlin le 20 avril, après la publication du Times. «Une nouvelle fois, ils font des sportifs les otages de préjugés politiques, d'intrigues politiques [...] C'est inacceptable», a condamné le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov. «Vu que la Russie est un pays très fort en tennis, nos athlètes figurant au sommet des classements mondiaux, leur exclusion aura un impact sur la compétition elle-même», a-t-il ajouté.

Suivant les recommandations du Comité international olympique (CIO), les sportifs russes et biélorusses ont été bannis de nombreuses compétitions, dont les Jeux paralympiques de Pékin, le Mondial de football ou encore les Mondiaux de natation. RT 20 avril 2022

Le vrai visage du régime ukrainien présenté comme une démocratie par Macron (notamment).

Parasiouk, meurtres, corruption et pugilats, les frasques d'un député néonazi de la Rada - donbass-insider.com 20 avril 2022

Ces hommes étaient des inconnus avant le Maïdan américain à Kiev. Ils étaient destinés à un futur médiocre et un parcours de vie ordinaire, voire même ennuyeux ou les menant vers la criminalité. Ultranationalistes et néonazis ukrainiens vivaient alors en endogamie dans l'Ouest de l'Ukraine, sans travail, petits boulots, emplois modestes de chauffeurs, d'ouvriers ou de petits employés. Mais tout cela allait changer très vite avec l'arrivée d'une nouvelle révolution organisée par les États-Unis en Ukraine. Ce que j'écris ici a été avoué par les Américains eux-mêmes dans les premiers reportages sérieux qui sont apparus sur les écrans. Bien avant la fin de l'année 2013, la CIA avait rassemblé, au moins en Allemagne, des groupes d'Ukrainiens recrutés dans les partis ultranationalistes et néonazis. Ils furent entraînés durant le printemps et l'été 2013 dans des camps, notamment des petits groupes de tireurs d'élite, afin de semer la confusion en tirant dans la foule et en faisant croire qu'il s'agissait de la police. Des témoins que j'ai interrogés ont confirmé que par la suite des dizaines de bus véhiculaient chaque jour des centaines de « manifestants » venus de l'Ouest. Ils arrivaient dans ces bus puis s'engouffraient dans le métro pour rejoindre la place du Maïdan. Ils furent vus par un nombre incalculable de témoins, que ce soit à leur arrivée dans les

gares routières de Kiev, ou lors de leurs trajets dans le métro, déjà partiellement équipés de grands bâtons, matraques, pancartes et faisant grands bruits, lançant des cris nationalistes ou nazis, sans parler du salut hitlérien ou des chansons et slogans sans équivoque. Voici l'histoire de l'un d'eux, qui d'homme de main, parvint à être élu député de la Rada.

Du militant de l'extrême-droite dure aux meurtres de policiers sur le Maïdan. Vlodimir Parasiouk, naquit en 1987 dans la région de Lvov, fit des études d'électronique puis après le Maïdan, des études d'économie (2016). Il fut membre de l'association des étudiants de Lvov, membre du Congrès des nationalistes ukrainiens, participa avec son père, également ultranationaliste, aux premiers événements du Maïdan. Remarqué, il commanda une compagnie d'autodéfense du Maïdan, sur les barricades durant l'hiver 2013-2014, venu à Kiev avec l'aide des USA salariant les membres de ces compagnies, formées d'hommes venus pratiquement tous de l'Ouest de l'Ukraine. Le salaire proposé à la journée était largement supérieur à tout ce que ces hommes peu diplômés auraient pu espérer dans le pays et étaient des membres de différents partis ou organisations ultranationalistes ou néonazies d'Ukraine. Quant à Parasiouk, il fut vu tirant avec des armes à feu sur la place du Maïdan. Il lança un ultimatum à Victor Ianoukovitch, dans la soirée du 21 février 2014, précisant que faute de démission de sa part, la présidence serait prise d'assaut les armes à la main. Cet ultimatum le propulsa sur le devant de la scène et le hissa au rang de célébrité de la Révolution colorée américaine de ce qui était appelé à cette époque « l'Euromaïdan ».

Il continua de se faire remarquer par son extrême violence et fut probablement l'un des assassins d'un ou plusieurs des Berkuts, les CRS ukrainiens. Ceux qui furent capturés furent torturés longuement et assassinés, le cas a été relevé d'un Berkut qui eut les yeux crevés et une main tranchée par des membres des compagnies de défense devenus hystériques. Devant les violences des « manifestants » pacifiques, les Berkuts répondirent effectivement par une surenchère, qui amena les émeutiers du Maïdan à des crimes encore plus abominables. Cependant, en Occident, les violences ne furent attribuées qu'aux policiers et savamment orchestrées pour donner une vision de pauvres manifestants désarmés et martyrisés. Les journalistes occidentaux s'employèrent par exemple à filmer de braves étudiants, presque potaches, avec des casseroles sur la tête ou des passoires, sans parler de grands-mères qui préparaient des sandwiches pour les rebelles. Dès cette époque, les émeutiers néonazis tentèrent également de mettre en scène des provocations et fake news, pour émouvoir l'Occident par des mises en scène grossières mais qui firent pleurer dans les chaumières à l'Ouest (film de propagande d'Andriy Kozhemyakin). Après le renversement du président ukrainien, sa popularité lui permit de se présenter à l'élection législative et il fut élu député de la Rada,

Sur les sièges de la Rada et officier d'un bataillon néonazi, Dniepr-1. Dans le sein de la Rada, il fut désigné pour la commission de la lutte contre la corruption (2014). Il s'engagea bientôt dans les bataillons spéciaux, commandant l'un des pires bataillons néonazis de l'Ukraine : le bataillon Dniepr-1. Délaissant vite les bancs de la Rada, il participa avec ce bataillon spécial de l'armée privée de l'oligarque Kolomoïsky, aux exactions et massacres du printemps et de l'été 2014, dans l'Est de l'Ukraine et dans le Donbass. Son bataillon de liquidateurs fut bientôt épinglé pour des crimes de guerre, de nombreuses exactions contre des civils, pillages, assassinats, massacres et viols durant son parcours meurtrier (signalés en partie par Amnesty International). Mais les choses s'envenimèrent dans le Donbass, les populations s'étaient armées et rendaient les coups. Il fut bientôt blessé à la tête dans les combats (bataille d'Ilovaisk, août/septembre 2014). Bataille qui se termina par une lourde défaite ukrainienne, plus de 1 000 hommes sur le tapis, des blessés et 128 prisonniers, dont il fit partie. Il réussit à passer inaperçu racontant une histoire sujette à caution d'actes de courage et de résistance durant sa détention. L'histoire est assez louche, un acteur aussi important du Maïdan, député de la Rada, fait prisonnier, selon lui non reconnu, puis emmené prisonnier en Russie, tout cela tient certainement du conte pour enfants. Mais pour l'Ukraine, tout

était bon pour créer de nouveaux « héros de l'Ukraine ». Il fut dit-il bientôt échangé avec d'autres soldats, terminant ici sa carrière militaire même s'il restait le commandant nominal de son unité, par ailleurs en partie décimée. Il fut médaillé pour son courage face à l'ennemi par le ministre de l'Intérieur Arsen Avakov (Front Populaire de Iatséniouk).

Bagarres, coups et blessures dans la Rada jusqu'à son éviction du paysage politique ukrainien. Dans l'intervalle, alors qu'il avait été élu sans étiquette, il rallia le groupe Oukrop (2 décembre 2014), rassemblant quelques-uns des pires activistes russophobes du Maïdan. Ce groupe ultranationaliste fut bientôt transformé en parti politique (18 juin 2015). Il se révéla être une association de malfaiteurs dirigée par les oligarques Kolomoïsky et Korban, qui furent tout deux inquiétés par la justice ukrainienne. Le parti réussit toutefois à placer quelques-uns de ses partisans à différents postes administratifs, Kolomoïsky en devenant le président (novembre 2016). Il milita officiellement pour l'intégration dans l'Union européenne et l'entrée de l'Ukraine dans l'OTAN. Parasiouk se signala encore par des agressions, violences et bagarres, comme l'agression de plusieurs députés dans l'hémicycle (4 décembre 2014). Il récidiva avec les coups au visage donnés au député Maxime Kouriatchevo, lors d'un plateau TV (31 août 2015), puis commis le vol d'un 4x4 blindé livré par le Canada pour les combattants ukrainiens dans le Donbass (23 septembre 2015). Il continua avec l'agression du chef du MVD de la région de Lougansk, après que celui-ci est déclaré que la corruption serait éliminée que lorsque les personnes qui avaient couverts les crimes dans cette région seraient renvoyées et jugées (26 septembre 2015). Il n'hésita pas à agresser le procureur Golinchenko dans une audience de tribunal à Kiev, à propos d'une sombre affaire de déforestation illégale dans la région de Lvov, ayant conduit à l'enlèvement d'un fonctionnaire du SBU qui fut sévèrement battu (4 novembre 2015), cette fois, l'affaire était sérieuse, il fut menacé par la justice.

Il entra dans une fureur et une violence rare, lors d'une commission parlementaire qui examinait son cas (19 novembre). Il agressa à cette occasion un officier du SBU à coup de pieds dans le dos, pour son inaction durant le Maïdan. Le sentant soutenu par toute la frange radicale et nazie du Maïdan, les autorités n'osèrent pas faire aboutir une procédure judiciaire contre lui. Il s'illustra dès lors dans d'autres agressions et bagarres, écopant d'une amende pour violations du code de la route (Lvov, 20 janvier 2016), pour conduite dangereuse, suivie d'une agression des magistrats lors d'une audience d'une cour d'appel, jugeant l'un des sbires du Pravy Sektor (22 janvier 2016). Il entra sur le territoire du Consulat de Russie à Lvov et s'empara du drapeau russe qu'il brûla sur place, encourageant les passants à le suivre dans un assaut général du consulat, mais ne fut pas suivi (9 mars 2016). Il déclencha de nouveau une bagarre générale contre les députés de l'opposition à Porochenko, dans le sein de la Rada, mais il n'eut pas le dessus et eut le nez cassé et perdit trois dents dans l'empoignade (15 juin 2016). Pour se venger, il s'attaqua ensuite à Oleksandr Viloul (23 septembre 2016). Ayant attendu le député dans la rue, il s'approcha par derrière et le frappa à la tête, mais ce dernier réussit à se défendre et répondit aux coups de l'agresseur. Parasiouk s'en prit à la voiture de Viloul garée plus loin, qu'il endommagea et déclencha une violente bagarre avec le chauffeur. Une plainte fut déposée contre lui le lendemain, mais ne donna aucun résultat. Le lendemain de l'assassinat du diplomate Andreï Karlov en Turquie (19 décembre 2016), il déclara publiquement que l'assassin était un héros.

La longue litanie des agressions et bagarres du héros du Maïdan. Cette longue liste aurait déjà conduit dans un pays normal, le député de la Rada en prison, ou du moins condamné à de fortes amendes. Il n'en fut rien, aussi continua-t-il ses frasques délirantes. Il déclencha une bagarre générale, alors qu'avec un convoi de gros bras du Pravy Sektor, il tentait de forcer un barrage de police près d'une des villes martyres du Donbass : Slaviansk. L'affaire tourna au drame, 7 policiers furent blessés dans une bagarre géante, ponctuée de menaces et d'insultes (14 mars 2017). Parasiouk se jeta avec une quarantaine de ses hommes sur les policiers qui furent roués de coups, leurs armes dérobées. Il fut ensuite mêlé à une affaire de corruption de gardes-frontières pour passer

sans contrôle et plus vite la frontière entre la Pologne et l'Ukraine (19 juin 2017). Le député hooligan ne s'arrêta pas là, pour agresser de nouveau dans la Rada, l'ancien ministre de la défense d'Ukraine, Valéria Gueleteia, l'accusant d'être le responsable de la défaite d'Ilovaisk (17 octobre 2017). Il couvrit ensuite de coups deux policiers, dans la ville de Marioupol (4 décembre 2017), suite à l'annonce par la Cour d'Appel de la ville, d'arrêter deux volontaires des bataillons spéciaux convaincus de vols et d'escroqueries.

Son parcours de violences et de coups distribués généreusement, ne pouvait finalement que l'éliminer du paysage public de l'Ukraine. S'étant fait de nombreux ennemis, notamment en critiquant ouvertement Porochenko, il tomba dans un piège lors du dépôt de sa candidature, pour les élections législatives de 2019. Sa candidature fut refusée par la commission électorale centrale d'Ukraine. Ayant déposé cette dernière au tout dernier jour de la date limite fixée, il ne put déposer un recours et fut ainsi définitivement débarqué et évincé. Ayant sombré dans les limbes de l'oubli, il monta ensuite un groupe paramilitaire de... 12 fidèles, selon lui « en guerre permanente avec la Russie et tous en état d'alerte » (25 janvier 2021). Ce grand malade combat certainement contre les forces russes à l'heure actuelle... En 2020, il déclarait à propos des coups de feu tirés lors du Maïdan, qu'ils avaient ouvert le feu avec son groupe en réponse aux Berkuts (20 février 2014). Les caméras de vidéos surveillances et vidéos privées ont parlé depuis longtemps...Parasiouk avait tiré en premier sur les policiers avec ses hommes. Officiellement dans la presse occidentale, les 120 morts et 1 800 blessés sont mis sur le compte du gouvernement ukrainien de Ianoukovitch. Officiellement, le Maïdan est en Ukraine définie comme « la révolution de la dignité ». donbass-insider.com 20 avril 2022

Fabrication du consentement. Propagande quotidienne fanatique, hystérique, grotesque du camp de la guerre.

Du 20 avril, liste non exhaustive, quelques titres relevés dans la page Yahoo news uniquement.

- Volodymyr Zelensky accuse la Russie de "faire disparaître" des civils dans des "camps spéciaux" - Le HuffPost 20 avril 2022

LVOG - C'est la preuve qu'au moins la Russie ne les assassine pas froidement !

- "On vit comme une grande famille": une mère et sa fille réfugiées dans le métro de Kharkiv depuis 52 jours témoignent - BFMTV 20 avril 2022

LVOG - Dans le Donass cela faisait 8 ans !

- Offensive russe dans le Donbass: Zelensky cite l'exemple d'une ville où "pas un seul habitant n'a survécu" - BFMTV 20 avril 2022

LVOG - Pourquoi, ils étaient tous néonazis ?

- Le camp de concentration de Mauthausen ne veut pas de responsable russe à sa prochaine commémoration - BFMTV 20 avril 2022

LVOG - Normal, le IIIe Reich est de retour en Allemagne !